



HAL
open science

Les adjectifs polonais dits diminutifs

Charles Zaremba

► **To cite this version:**

| Charles Zaremba. Les adjectifs polonais dits diminutifs. Travaux de slavistique, 2013. hal-02065186

HAL Id: hal-02065186

<https://hal.science/hal-02065186>

Submitted on 21 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les adjectifs polonais dits diminutifs

Charles Zaremba

Aix-Marseille Université -- EA 4236 ÉCHANGES

Les formes diminutives des adjectifs polonais sont généralement considérées comme des dérivés expressifs. Ce type de dérivation est régulier, surtout dans le langage familier, et produit le plus souvent un effet sémantique d'intensification. Une analyse plus précise montre cependant que l'effet de sens dépend également d'autres critères, notamment le sens de la base de dérivation. Dans le cas des adjectifs péjoratifs, le dérivé diminutif peut exprimer l'ironie ou, au contraire, l'indulgence du locuteur. Les adjectifs de ce type apparaissent souvent dans le contexte de la forme diminutive d'un substantif.

Polskie przymiotniki zdrobniałe

Formy zdrobniałe polskich przymiotników zalicza się zwykle do derywatów ekspresywnych. Ten typ derywacji jest w zasadzie regularny, zwłaszcza w języku potocznym, i służy głównie do wyrażania większej intensywności cechy. Bardziej szczegółowa analiza pokazuje jednak, że na ich funkcję znaczeniową mają też wpływ inne czynniki, np. sposób wartościowania treści podstawy słowotwórczej. Jeśli jest nią przymiotnik o znaczeniu pejoratywnym, derywat wyraża pewne odcienie znaczeniowe odnoszące się do postawy mówiącego wobec treści danego wyrażenia, takie jak pobłażliwość czy ironia. Tego rodzaju derywaty występują często w kontekście zdrobniałej formy rzeczownika.

La présente réflexion portera sur certains adjectifs polonais qualifiés de diminutifs¹ (*zdrobniałe*) dans la plupart des dictionnaires (KSJP², SJP PWN³, SJPSzym⁴, SJPDor⁵), ou dépourvus de qualificatifs dans ISJP⁶ et dans SGJP⁷. Le nombre des adjectifs de ce

1 Phénomène peu étudié, parfois considéré comme une « mode » ou une « manière ». Cf. Witold Mańczak, 2011, « Jeszcze o modzie na zdrobnienia », *Język polski* XCI 2-3, p. 218-219. La question des adjectifs dits expressifs est abordée brièvement dans la « grammaire académique », Renata Grzegorzczkowska, Roman Laskowski, Henryk Wróbel, 1999, *Gramatyka współczesnego języka polskiego. Morfologia*, Warszawa, Wyd. Naukowe PWN, p. 506-507.

2 *Komputerowy słownik języka polskiego*, PWN, 1998.

3 *Słownik języka polskiego PWN*, dictionnaire en ligne : <http://sjp.pwn.pl>

4 *Słownik języka polskiego*, red. Mieczysław Szymczak, 3 t., Warszawa, PWN, 1978-1981.

5 *Słownik języka polskiego*, red. Witold Doroszewski, 11 t., Warszawa, PWN, 1958-1969.

6 *Inny słownik języka polskiego*, red. Mirosław Bańko, 2 t., Warszawa, Wyd. Naukowe PWN, 2000.

7 Zygmunt Saloni *et al.*, *Słownik gramatyczny języka polskiego*, Warszawa, Wiedza Powszechna, 2011.

type dépend des ouvrages ; certaines formes apparaissent sur Internet, notamment dans des forums qui en font un usage nettement plus important que la langue standard, mais ne sont répertoriées nulle part, pas même dans NKJP⁸. Cela permet de dire qu'il s'agit là d'un ensemble ouvert d'adjectifs, ou bien encore que le mécanisme qui sert à les créer est très productif. (Tout ceci concerne également la forme adverbiale en *-ko* parfois moins rare que la forme adjectivale, notamment pour les lexèmes dont l'acceptabilité est discutable : par ex. *wysokutki* (diminutif de *wysoki* « haut, élevé, grand » n'a qu'une seule occurrence dans Google, alors que l'adverbe *wysokutko* en a cinq⁹.)

Trois exemples suffiront pour mettre le doigt sur le problème : les adjectifs *bielutki* (< *biały* « blanc »), *chudziutki* (< *chudy* « maigre ») et *głupiutki* (< *głupi* « sot »). Comparons leurs définitions dans SJP PWN et dans ISJP :

- (1) *Słownik języka polskiego PWN*
bielutki „forma zdr[obniała] o odcieniu intensywnym od biały”. *Staruszek bielutki jak gołąb.*
« forme diminutive de *blanc* à nuance intensive. Un veillard ~ comme un pigeon. »
- (2) *Inny słownik języka polskiego*
Coś, co jest bielutkie, jestem całkiem białe. Słowo wyraża emocję pozytywną. ... bielutki obrus.
« Ce qui est ~ est tout blanc. Ce mot exprime une émotion positive. ... une nappe ~.
- (3) *Słownik języka polskiego PWN*
chudziutki „forma zdr[obniała] o odcieniu intensywnym od chudy”. *Chudziutki staruszek.*
« forme diminutive de *maigre* à nuance intensive. » Un vieillard ~.
- (4) *Inny słownik języka polskiego*
Słowo wyrażające emocję pozytywną. 1. Ktoś, kto jest chudziutki, jest bardzo chudy... chudziutka dziewczyna o bladej twarzy.
« Mot exprimant une émotion positive. Un personne ~ est très maigre... une fille ~ au petit visage pâle.
- (5) *Słownik języka polskiego*
głupiutki „pobłażliwie (zwykle o dziecku): naiwny, niedoświadczony; świadczący o naiwności, niedoświadczeniu; pozbawiony sensu”. *Głupiutkie dziecko. Głupiutki wiersz.*
« avec indulgence (généralement à propos d'un enfant : naïf, inexpérimenté ; faisant preuve de naïveté, de manque d'expérience ». Un enfant ~. Un poème ~.
- (6) *Inny słownik języka polskiego*
Głupiutki *znaczy to samo, co trochę głupi, naiwny lub niepoważny. Słowo użyte pobłażliwie. Boże, jaka ty jesteś jeszcze głupiutka... ..głupiutki wierszyk, wpisywany niegdyś do pamiętników*
~ signifie un peu sot, naïf ou pas sérieux. Mot employé avec indulgence. Mon Dieu, comme tu es encore ~... un poème ~ écrit autrefois dans les albums.

Le même suffixe *-utki* (et toutes ses variantes et extensions) peut donc avoir un effet d'intensification ou, au contraire, d'atténuation, ce qui le place parmi les marqueurs de la gradation, au nombre desquels on compte les dérivés du type *głupawy*, *przegłupi*, encore qu'il apparaisse également dans des adjectifs non gradables (*calutki*, *wszyściutki*, etc.). En même temps, il apporte une nuance expressive d'« émotion

⁸ *Narodowy korpus języka polskiego* : nkjp.pl

⁹ Le 21 août 2011.

positive » quand il intensifie le sens de l'adjectif de base, d'« indulgence » quand il l'atténue. Remarquons aussi qu'un seul de ces deux dictionnaires donne une information concernant la dérivation de ces adjectifs et le qualifie de « diminutif ». Ce même dictionnaire donne des exemples avec une forme hypocoristique de substantif (*staruszek*). Les questions qui se posent et auxquelles nous tenterons d'apporter un élément de réponse sont les suivantes :

- tous les adjectifs acceptent-ils la dérivation ? Quelles sont les limites ?
- quel est l'apport sémantique du suffixe dit diminutif ?
- de quels autres éléments cet effet de sens est-il tributaire ?

1. Les suffixes dits diminutifs : brève description morphophonologique

Le terme « diminutif » (*zdrobniały*) n'est employé par les grammaires récentes qu'à propos des substantifs comme *dom*, *domeczek*, *domuś* (< *dom* « maison »), etc. dans GWJP, les adjectifs qui nous intéressent sont traités au chapitre de la dérivation adjectivale, comme « dérivés expressifs » (*derywaty ekspresywne*), ce qui est une dénomination très large. On trouve une liste exhaustive de ces suffixes classés selon leur fréquence (p. 506-507), à partir de l'adjectif *mały* « petit » :

- (7) *-utki* : *malutki*
-uśki : *maluśki*
-uchny : *maluchny*
-eńki : *maleńki*
-aśny / *-aśki* : *grubaśny*, *grubaśki*
*-usi*¹⁰ / *-uni* : *malusi*, *miluni*

Ces suffixes donnent lieu à des extensions :

- (8) *-usieńki* : *malusieńki*
-uteczki : *maluteczki*
-uteńki : *maluteńki* (non répertorié par GWJP)
-uteczki : *maluteniecki*
-usieniecki : *malusieniecki*

La liste n'est pas exhaustive, puisqu'on a aussi *-usieniutki* : *milusieniutki* (< *miły* « aimable »), etc. En théorie, chaque forme dite diminutive peut servir de base à une nouvelle dérivation :

- (9) *miły* > *milusienki* > *milusieniutki* > *milusieniuteńki* > *milusieniutenieńki*...

L'extension du suffixe est automatique : lorsqu'un adjectif accepte un suffixe simple, il accepte aussi les dérivés successifs (avec les restrictions formulés par Bogusławski, 1991). L'immense majorité de ces suffixes comporte une voyelle initiale *-e-* ou *-u-*, encore qu'il serait plus judicieux de les noter *-'e-* et *-'u-*, car la dérivation s'accompagne (presque) toujours d'une alternance consonantique dure/molle :

- (10) *mały* « petit » > *malutki* ; *pełny* « plein » > *pełniutki* ; *biały* « blanc » > *bielutki* ;
prosty « simple » > *prościutki*, etc.

¹⁰ On peut se demander s'il ne s'agit pas plutôt d'une dérivation régressive de *miluśki*.

Les adjectifs en *-Cki*, *C* représentant une consonne dure quelconque, présentent une alternance *C/Ć* avec amuïssement de *k* : *krótki* « cour » > *króć*u*tki*, *gładki* « lisse » > *gład*u*tki*, *cienki* « fin » > *cien*u*tki*, à l'exception de *szybki* « rapide » > *szyb*u*tki*, qui présente une alternance atypique *k/ć*. Les adjectifs *lekki* « léger » > *leciutki* et *miękki* « mou, doux » > *mięciutki* présentent une exception apparente, mais la forme suffixée renvoie aux formes archaïques et encore présentes dans certains dialectes *letki* et *miętki*. Le « retour » étymologique s'observe aussi dans *wąski* « étroit » > *wąziutki*, *bliski* « proche » > *bliziutki*, etc., la lettre *s* marquant un effort de phonétisation de l'orthographe.

Une exception remarquable au principe de palatalisation concerne les adjectifs en *-ry*, *-gi* et *-chy* : *stary* « vieux » > *starutki* ; *szary* « gris » > *szarutki* ; *cichy* « silencieux » > *cichutki*. Seuls les dérivés de l'adjectif *mokry* « mouillé » présentent une alternance : *mokrzutki*, *mokrzuteńki*, avec toutefois la forme *mokrutki* attestée sur Internet. De même, seul l'adjectif *ubogi* « indigent » présente une alternance lors de la dérivation : *ubożutki*. Sinon, le *g* n'alterne pas : *nagutki* (< *nagi* « nu »). Ce détail témoigne du fait que l'alternance dure/molle est encore vivace, alors que les alternances *r/rz* et *g/ż* ne sont plus productives. Tous les adjectifs n'autorisent pas ce type de dérivation, notamment la plupart des adjectifs non gradables, parmi lesquels on trouve des adjectifs déverbaux (ou participes adjectivaux) : *pisany* « écrit », *gotowany* « cuit », *umarły* « mort », *wymięty* « froissé », etc., mais *kochany* « aimé » > *kochaniutki* ; de nombreux adjectifs dénominaux : *warszawski* « varsovien », *stolarski* « de menuisier » (en fait, les adjectifs en *-cki*, *-ski*), *maszynowy* « de machine », *babczyny* « de grand-mère », *żelazny* « de fer », *naukowy* « scientifique », etc., ainsi que *podwójny* « double », *poprzedni* « précédent », etc. Les contre-exemples courants sont : *cały* « entier » > *calutki*, (*wszystek*) > *wszyściutki* « tout, entier », *jednakowy* « identique » > *jednakowiutki*, *goły* « nu » > *golutki*, *każdy* « chacun » > *każdziutki*, *sam* « seul » > *samiutki*, etc.

Il apparaît que, outre quelques rares exceptions, seuls les adjectifs qualificatifs, non dérivés d'autres classes grammaticales, ou dont la relation de dérivation est ancienne et figée, acceptent la suffixation dite diminutive. Celle-ci n'est pas automatique ; pour certains adjectifs, elle est discutable : *?długutki* (< *długi* « long ») *?groźniutki* (< *groźny* « menaçant », *?odpowiedzialniutki* (< *odpowiedzialny* « responsable », *?straszniutki* (< *straszny* « terrible », *?wysokutki* (< *wysoki* « haut, élevé, grand »), pour d'autres, impossible : **dużutki* (< *duży* « grand », **złutki* (< *zły* « mauvais, méchant », **wielkutki* (< *wielki* « grand », **szerokutki* (< *szeroki* « large », **szero*u*tki* (*id.*¹¹). Fait remarquable, nombre de ces adjectifs non répertoriés dans les dictionnaires ni même dans NKJP, se trouvent sur Internet, notamment dans des chats, ce qui les place presque automatiquement dans un registre oral, familier et/ou teinté d'ironie. En voici quelques exemples suivis d'une variante sans diminutif :

(11) *Niby milutki, wesolutki ale jakiś taki straszniutki.*

(11') *Niby miły, wesoły ale jakiś taki straszny.*

Il a l'air aimable, joyeux, mais il est comme qui dirait terrible.

(12) *To był ten niezwykle długutki komentarzyk...*

¹¹ Je remercie Maria Szupryczyńska de m'avoir soufflé quelques exemples.

- (12') *To był ten **niezwykłe długi** komentarz...*
C'était ce commentaire extraordinairement long...
- (13) *Słoneczko **wysokutko**, **ciepluteńko** i tak **cudowniutko** na forumku **naszeńkim**¹²; od zdrobnień cholerki jasniuteńkiej dostaje.*
- (13') *Słońce **wysoko**, **ciepło** i tak **cudownie** na forumie **naszym**; od zdrobnień cholery jasnej dostaje.*
Le soleil est haut, il fait chaud, c'est si merveilleux sur notre forum; les diminutifs me font enrager.

Les exemples (12) et (13) illustrent l'abus de diminutifs dans les forums internet. Les adjectifs à suffixe dit diminutif ne sont pas gradables (**wesoluszy*, **maluszy*), ce qui indique que ces formes se situent sur la même échelle que les comparatifs, comme l'indiquent les définitions des dictionnaires (*całkiem biały*, *bardzo chudy*, *trochę głupi*). Dans la tradition terminologique française, on parlerait ici de comparatifs absolus, car *bielutki*, *chudziutki*, *głupiutki* n'ont pas l'effet de sens relatif qu'ont *bielszy*, *chudszy*, *głupszy*.

En même temps, ces adjectifs acceptent des adverbes comme *trochę* « un peu », *bardzo* « très », *ogromnie* « énormément », etc :

- (14) *Jest jeszcze ogromnie **chudziutki** i **drobniutki**, ale miejmy nadzieję niedługo uzna, że jedzenie może być bardzo przyjemne.*
- (14') *Jest jeszcze ogromnie **chudy** i **drobny**, ale miejmy nadzieję niedługo uzna, że jedzenie może być bardzo przyjemne.*
Il est encore très maigre et menu, mais espérons qu'il admettra bientôt que manger peut être agréable.
- (15) *To jest pewien **bardzo miłutki** kotek.*
- (15') *To jest pewien **bardzo miły** kotek.*
C'est un petit chat très mignon.
- (16) *każdy mieszka daleko ode mnie, [...] jestem **bardzo samiutka**. (google)*
- (16') *każdy mieszka daleko ode mnie, [...] jestem **bardzo sama**.*
chacun habite loin de moi, [...] je suis très seule.
- (17) *Mój tata jest **trochę grubiutki**. (google)*
- (17') *Mój tata jest **trochę gruby**. (google)*
Mon papa est un peu gros.

On notera aussi que ces formes comparatives ne peuvent pas être synthétiques (**bielszutki*), et que les adjectifs négatifs avec préfixe *nie-* n'acceptent ni le comparatif (**niemłodszy*) ni le suffixe dit diminutif (**niemłodziutki*).

2. Apports sémantiques des suffixes dits diminutifs

La GWJP distingue en la matière deux types d'adjectifs : les gradables (qui ont des formes de comparatifs) et les non gradables. L'effet de sens donné pour les premiers est : « maximalisation » (*samiutki* « tout seul » pour les seconds, « intensification » (*chudziutki* « très maigre »). Mais pour les adjectifs de couleurs, gradables, l'effet de sens varie selon le contexte : *bielutki* = *bardzo biały* « très blanc » ou « tout blanc ».

12 Seul le contexte ironique autorise la forme diminutive du possessif, bien plus improbable que celle des adjectifs.

La distinction entre ces deux types d'adjectifs ne paraît pas pertinente pour notre propos : dans les deux cas, il s'agit d'intensifier un trait sémantique et, surtout, l'effet de sens n'est jamais neutre. Les adjectifs dits diminutifs ne représentent jamais le seul moyen de rendre compte d'un état du monde, ils ne répondent à aucune contrainte de description exhaustive et précise. En tant que dérivés « expressifs », ils apportent une information sur le rapport du locuteur à son discours ou à l'entité dont il parle : ce rapport est dit « positif » (dans le cas de *milutki* ou « indulgent » (dans le cas de *glupiutki* ou *grubiutki*) et des expressions comme

(18a) *Przyjechali z samińskiej Warszawy.*

contiennent une part d'étonnement ou d'admiration que ne contient pas

(18b) *Przyjechali z samej Warszawy.*

« Ils sont venus de Varsovie même »

Cet apport sémantique est-il systématique? Les adjectifs de couleurs nous serviront d'exemple. Dans un second temps, nous examinerons le cas des adjectifs qui n'acceptent pas, ou difficilement, ce suffixe et tenterons de tracer des limites sémantiques d'acceptabilité.

2.1. Adjectifs de couleur

Théoriquement, tous les adjectifs peuvent recevoir un suffixe diminutifs (compte tenu de restrictions formelles évoquées plus haut). Pourtant, le KSJP ne répertorie qu'une centaine d'adjectifs suffixés; les autres ont-ils été jugés comme trop rares, incorrects ou impossibles?

Les adjectifs concernés désignent dans l'ensembles des qualités physiques (*mały* > *malutki*, *ciepły* > *cieplutki*), sociales (*biedny* > *biedniutki*) et mentales (*głupi* > *glupiutki*). L'effet de sens « intensification » n'est pas toujours observable : alors que *łatwiutki* signifie sans conteste *bardzo łatwy*, *cieplutki* correspond plutôt à *przyjemnie ciepły* qu'à *bardzo ciepły*. Ces adjectifs sont gradables et ne possèdent généralement pas d'antonymes, sauf dans l'usage courant qui considère comme tel les polarités *czarny/biały*, *jasny/ciemny*) :

(19) *jasny* « clair » > *jaśniutki*

jestem ciemną blondynką ale w lecie mam jaśniutki blond

j'ai les cheveux blond foncé, mais en été ils sont blond clair

ciemny « sombre » > *ciemniutki*

A pyszczek jaki ciemniutki, a uszka jak węgliki ciemniutkie (google)

Et le museau est tout sombre, et les oreilles sombres comme du charbon

biały « blanc » > *bielutki*, *bieluteńki*, *bieluški*, *bielusieneczni*, *bielusi*

Powinien pan ją zobaczyć chwilę po zrobieniu. Czyściutka, bielutka, że aż miło patrzeć.

Vous devriez la voir juste après la fabrication. Toute propre, toute blanche, ça fait plaisir à voir.

czarny « noir » > *czarniutki*

tu zwłoki Bronka na złotym tronie leżą. Malutka, czarniutka, suchutka mumia.

le corps de Bronnek gît sur un trône d'or. Une momie toute petite, toute noire, toute sèche.

Et ainsi de suite : *czzerwony* « rouge » > *czzerwoniutki*, *różowy* « rose » > *różowiutki*, *zielony* « vert » > *zieloniutki*, *żółty* « jaune » > *żółciutki*, *brązowy* « brun » > *brązowiutki*, *brunatny* « brun » > *brunatniutki* (une seule occurrence, dans un tchat), *siwy* « gris » > *siwiutki*.

La suffixation a un effet d'intensification. De plus, les couleurs ainsi nommées bénéficient de la sympathie du locuteur. C'est comme si le locuteur disait : « cette couleur est très intense et cela m'est agréable ». La couleur en question est toujours saturée, encore qu'elle puisse l'être plus ou moins, comme en témoignent les séquences *bardzo bielutki* ou *trochę niebiesciutki*. On peut se demander si l'effet d'intensité n'est pas une conséquence, un effet secondaire de l'engagement émotionnel du locuteur. Dans de nombreux exemples, provenant notamment des forums internet, le contexte proche de ces adjectifs contient un substantif diminutif qui marque un rapport affectif positif du locuteur.

Ainsi, si on observe les quasi synonymes *rudy* et *ryży*, on constate que *rudziutki*, *rudziuteński* sont des formes courantes, tandis que *?ryżutki* est inacceptable : il apparaît qu'un adjectif « péjoratif » (ou désignant une qualité qui ne bénéficie pas de l'agrément du locuteur ou de l'agrément social) n'accepte pas le suffixe dit diminutif, car il y a contradiction entre la base et le suffixe. On verra plus bas que cette contradiction n'est toutefois pas un empêchement cardinal, à savoir que la suffixation des adjectifs qualificatifs proprement dits est rarement impossible et que des formes comme *brzydziutki* (< *brzydki* « laid ») peuvent s'employer sous certaines conditions de contexte et de stratégie discursive.

3. Critères sémantiques qui empêchent la dérivation dite diminutive

Une étude de chaque adjectif serait ici bien trop longue, voilà pourquoi nous allons prendre en considération les seuls adjectifs possédant un antonyme courant (*dobry/zły*). Il y a deux cas de figure :

- les deux adjectifs acceptent la suffixation (*pełny* « plein » > *pełniutki* / *pusty* « vide » > *puściutki*)
- l'un des adjectifs n'accepte pas la suffixation dite diminutive (*niski* « bas, petit » > *niziutki* / *wysoki* « haut, élevé, grand » > **wysokutki*¹³) pour des raisons manifestement non formelles.

3.1. Les deux antonymes sont suffixables

Voici quelques exemples :

- | | |
|---|--|
| <p>(20) <i>chudy</i> « maigre » > <i>chudziutki</i>
 <i>szczupły</i> « fin, maigre » > <i>szczupłutki</i>
 <i>cieńki</i> « fin » > <i>cieniutki</i>
 <i>ciepły</i> « chaud » > <i>cieplutki</i>
 <i>czysty</i> « propre » > <i>czyściutki</i>
 <i>głupi</i> « sot, bête » > <i>głupiutki</i>
 <i>miękki</i> « doux, mou » > <i>mięciutki</i></p> | <p><i>tlusty</i> « gras » > <i>tuściutki</i>
 <i>gruby</i> « gros » > <i>grubiutki</i>
 <i>gruby</i> « gros » > <i>grubiutki</i>
 <i>zimny</i> « froid » > <i>zimniutki</i>
 <i>brudny</i> « sale » > <i>brudniutki</i>
 <i>mądry</i> « sage, intelligent » > <i>mądrutki</i>
 <i>twardy</i> « dur » > <i>twardziutki</i></p> |
|---|--|

13 Sauf en contexte ironique, comme dans les exemples (11) à (13).

<i>ładny</i> « beau » > <i>ładniutki</i>	<i>brzydki</i> « laid » > <i>brzydziutki</i>
<i>łatwy</i> « facile » > <i>łatwiutki</i>	<i>trudny</i> « difficile » > <i>trudniutki</i>
<i>młody</i> « jeune » > <i>młodziutki</i>	<i>stary</i> « vieux » > <i>starutki</i>
<i>mokry</i> « mouillé » > <i>mokrzutki</i>	<i>suchy</i> « sec » > <i>suchutki</i>
<i>nowy</i> « neuf » > <i>nowiutki</i>	<i>stary</i> « vieux » > <i>starutki</i>
<i>pełny</i> « plein » > <i>pełniutki</i>	<i>pusty</i> « vide » > <i>puściutki</i>
<i>pijany</i> « ivre » > <i>pijaniutki</i>	<i>trzeźwy</i> « sobre, à jeun » > <i>trzeźwiutki</i>
<i>prędki</i> « rapide » > <i>szybki</i>	<i>wolny</i> « lent » > <i>wolniutki</i>
<i>prosty</i> « simple » > <i>prościutki</i>	<i>trudny</i> « difficile » > <i>trudniutki</i>
<i>równy</i> « droit » > <i>równiutki</i>	<i>krzywy</i> « tordu » > <i>krzywiutki</i>
<i>słaby</i> « faible » > <i>słabiutki</i>	<i>mocny</i> « fort » > <i>mocniutki</i> > <i>silniutki</i>
<i>wesoły</i> « joyeux » > <i>wesolutki</i>	<i>smutny</i> « triste » > <i>smutniutki</i>
<i>zdrowy</i> « sain » > <i>zdrowiutki</i>	<i>chory</i> « malade » > <i>chorutki</i>

Le suffixe apporte une modulation de la qualité exprimée, teintée d'une émotion généralement positive dont la nature dépend du sémantisme de la base ou, plutôt de l'acception sociale de la qualité en question. Ainsi, *chudziutki* porte une idée de pitié, tandis que *grubiutki* peut être selon le contexte admiratif : *grubiutki bobas* « gros bébé » ; amusé : *grubiutki pan* « gros monsieur » ; étonné : *puściuteńki pokój* « pièce complètement vide » ; apitoyé : *chorutkie dziecko* « enfant malade ». Le fait que la base soit péjorative ne constitue pas un obstacle à la dérivation et contrairement à ce qu'affirme Grzegorzyczkowa (1984 : 88), *brzydziutki* est acceptable :

- (21) *rozkoszny ale brzydziutki dzieciaczek*
un enfant adorable mais laid
- (22) *Rachel wyglądała jak śmieszny chomiczek, brzydziutki fuj fuj, ale milusi*
Rachel ressemblait à un drôle de hamster, tout moche, pouah, mais bien aimable
- (23) *dziewczynka słodka jak każde dziecko, tylko że troszkę brzydziutka*
une fillette mignonne comme tous les enfants, sauf qu'elle était un peu moche
- (24) *te butki są tak brzydkiutkie, że aż mi oczka wypala*
ces chaussures sont si laides qu'elles me brûlent les yeux

Ces quatre exemples trouvés sur Internet parmi de nombreux autres montrent qu'un diminutif se trouve souvent dans le contexte immédiat de l'adjectif suffixé (*dzieciaczek* < *dzieciak* « enfant », *chomiczek* < *chomik* « hamster », *milusi* < *miły* « aimable », *troszkę* < *trochę* « un peu », *butki* < *buty* « chaussures », *oczka* < *oczy* « yeux »). Bien que les phrases insistent sur la laideur, celle-ci serait bien pire dans :

- (21a) *rozkoszny ale brzydki dzieciak*
- (22a) *Rachel wyglądała jak śmieszny chomik, brzydki fuj fuj, ale miły*
- (23a) *dziewczynka słodka jak każde dziecko, tylko że trochę brzydka*
- (24a) *te butki są tak brzydkie, że aż mi oczka wypala*

Bref, le degré de laideur paraît le plus important quand tous les diminutifs ont été supprimés. On pourrait en dire autant de *trudniutki*, *krzywiutki*, *chorutki*, etc. : on introduit un effet émotionnel positif. Toutefois, lorsque le sémantisme de la base est trop péjoratif, la dérivation est impossible : **ohydniutki* < *ohydny* « abominable », **haniebniutki* < *haniebny* « infâme », etc. Le suffixe intensifie le sémantisme de l'adjectif quand celui-ci est neutre ou positif ; il l'atténue (par indulgence, compassion, voire condescendance) quand celui-ci est négatif, les termes « positif » et « négatif »

étant à comprendre au sens de jugement porté sur une qualité dans un contexte socio-linguistique donné. En d'autres termes, la suffixation rend *agréable* ce qui est neutre et *acceptable* ce qui est négatif. Ceci explique les définitions des dictionnaires : (4) *chudziutki* = *bardzo chudy*, (5) *glupiutki* = *trochę głupi*.

3.2. La suffixation de l'un des antonymes est discutable ou impossible

Ces formes « discutables » ne figurent dans aucun dictionnaire et ne sont pas d'une grande fréquence sur Internet, mais elles témoignent du caractère productif de la dérivation.

- (25) *krótki* > *króciutki* / *długi* > ?*długutki* (voir ex. 12)
*To był ten niezwykleślusio **długutki** komentarzyk*
- (26) *miły* > *milutki* / *wstrętny* « répugnant » > ?*wstrętniutki*
*Jeśli chodzi o ten posmak w ustach, to jest **wstrętniutki***
 En ce qui concerne cet arrière-goût, il est répugnant
- (27) *pokorny* « humble » > *pokorniutki* / *hardy* « insolent » ?*hardziutki*, *dumny*
 « fier » > *dumniutki*
*oczekuje przeprosin od Ciebie bo Ty taki **hardziutki** jesteś*
 j'attends des excuses de ta part, parce que tu es insolent
- (28) *dumniutki koniczek*
 petit cheval bien fier
- (29) *spokojny* « calme » > *spokojniutki* / *nerwowy* « nerveux » > ?*nerwowiutki*
***Nerwowiutki** to ja byłem jak opuszczałem Polskę*
 Nerveux, je l'étais en quittant la Pologne
- (30) *cichy* « silencieux » > *cichutki* / *głośny* « bruyant » > ?*głośniutki*
*miałem okazję korzystać z jaspera i wcale „cichutki” nie był, tylko **głośniutki***
 j'ai eu l'occasion d'utiliser un jasper et il n'était absolument pas silencieux, mais bruyant
- (31) *bliski* « proche » > *bliziutki* / *daleki* « lointain » > ?*dalekutki*
drobny « petit, menu » > *drobniutki* / *duży* « grand » > ?*dużutki*
grzeczny « gentil » > *grzeczniutki* / *zły* « méchant » > ?*złutki*
lekki « léger » > *leciutki* / *ciężki* « lourd » > ?*ciężutki*
łagodny « doux » > *łagodniutki* / *gwałtowny* « violent » > ?*gwałtowniutki*
mały « petit » > *malutki* / *duży* > ?*dużutki* « grand » ; *wielki* « grand » > ?*wielkutki*
niski « bas, petit » > *niziutki* / *wysoki* « haut, grand » > ?*wysokutki*
rzadki « rare » > *rzadziutki* / *częsty* « fréquent » > ?*częściutki*
tani « bon marché » > *taniutki* / *drogi* « cher » > ?*drogutki*
wąski « étroit » > *wąziutki* / *szeroki* « large » > ?*szerokutki*

Le caractère discutable de ces dérivés est lié au sémantisme de la base : *długi*, *ciężki*, *nerwowy*. La suffixation crée un effet de contradiction, au même titre que *brzydki* ou *głupi*, mais aucune de ces qualités ne peut susciter une émotion comme la compassion ou l'indulgence. Ces emplois sont forcément ironiques. Quant à *dumniutki*, il s'agit à l'évidence d'une qualité pour un cheval ; dans un autre contexte, cet adjectif serait plus qu'improbable.

Ces paires antonymiques peuvent se placer sur une échelle quantitative : d'un côté, les adjectifs renvoient à des qualités qui connotent des faibles quantités (*bliski*, *cichy*, *lekki*, etc. : distance, bruit, poids, etc. faible), de l'autre des adjectifs qui connotent de fortes quantités (*daleki*, *drogi*, *ciężki*, etc. : distance, prix, poids, etc. importants).

Si on considère que l'un des obstacles à la dérivation est la contradiction entre sémantisme entre la base et le suffixe, il faut admettre que, dans cette série, le suffixe porte effectivement une idée de diminitutif incompatible avec l'idée de quantité importante véhiculée par la base. Or, on a vu en 3.1. des paires antonymiques dont le membre quantitativement fort était néanmoins suffixable (*tuściutki, grubiutki*) : le critère quantitatif va de paire avec une appréciation émotionnelle. En comparant les listes, on voit que les adjectifs de 3.1. peuvent déterminer des substantifs désignant des êtres vivants, notamment humains et désignent des qualités morales positives ; les adjectifs non dérivables de 3.2. s'appliquent à des choses ou désignent des qualités morales condamnables ; d'où l'importance du substantif auquel se rapporte l'adjectif.

La possibilité de suffixation dépend d'un ensemble de critères non exclusifs situés sur une échelle continue (sans paliers ni sauts qualitatifs) : la qualité désignée par l'adjectif doit être neutre ou bénéficier de l'approbation sociale et connoter une faible quantité.

4. L'influence du substantif et/ou du contexte sur la possibilité de dérivation

L'emploi du diminutif dépend du sémantisme du substantif et, plus largement de la stratégie du locuteur, l'emploi incongru de formes dites diminutives étant l'un des moyens d'exprimer l'ironie. Mais lorsque l'adjectif se rapporte à un substantif qui ne prête pas à sourire, il devient difficile, voire impossible d'employer une forme dite diminutive. Par ex. avec *nagutki* < *nagi* « nu », On dira certainement *nagutkie dziecko* « enfant tout nu », encore plus certainement *nagutki bobas* « bébé tout nu », mais **nagutki trup* est incongru : le lexème *trup* « cadavre » ne peut éveiller d'émotion positive.

Les adjectifs à base péjorative (*brzydki, straszny*) peuvent être suffixés si le substantif auquel ils se rapportent est un hypocoristique ou désigne un être normalement aimable, et le suffixe atténue alors la portée sémantique péjorative de la base adjectivale, mais ce n'est plus possible si le substantif désigne un être normalement non aimable. On pourra dire *straszniutki tyranek* à propos d'un enfant capricieux, mais non *straszniutki tyran* (à propos d'un dictateur qui est, en fait, *straszny tyran* « un terrible tyran »).

La dérivation « diminutive » est sinon bloquée, du moins entravée par la contradiction entre le sème « agréable » porté par le suffixe et un sème péjoratif ou plus généralement « désagréable » porté soit par la base adjectivale soit par le substantif surordonné, voire par le contexte. C'est pourquoi, on trouve souvent un autre diminutif dans le contexte proche d'un adjectif diminutif (ex. 21 à 25, 28).

5. Conclusion

La suffixation dite diminutive des adjectifs connaît des limites formelles (les participes de type adjectival n'ont pas de forme diminutive) et sémantiques, ces dernières étant fluctuantes. Les adjectifs suffixés ne pas gradables, ce qui en fait en quelque sorte des superlatifs absolus.

L'effet de sens produit par le suffixe dépend du sémantisme de la base adjectivale, du substantif déterminé, du contexte et de l'intention du locuteur. Le caractère gradable ou non gradable de l'adjectif importe peu. De manière générale, les adjectifs suffixés appartiennent au registre oral et familier; leur emploi marque l'adhésion du locuteur à son discours, son engagement émotionnel positif, ce dernier étant également fonction de l'acceptation sociale de la qualité en question. Cette adhésion à la qualité se traduit par une appropriation de l'objet, une certaine condescendance du locuteur, comme en témoignent les substantifs diminutifs présents dans le contexte proche. L'effet principal de la suffixation est de faire monter la qualité désignée dans une échelle émotionnelle allant du déplaisant au plaisant: ainsi, une qualité jugée déplaisante est atténuée (effet d'indulgence), une qualité jugée plaisante est renforcée (effet d'intensification), tout cela étant constamment ramené à l'aune humaine qui permet au locuteur de s'approprier objet. En ce sens, le terme d'adjectif diminutif paraît tout à fait approprié.